

Les incidents rompant la monotonie de ma vie d'alors n'avaient pas tous, on s'en doute, un caractère à tout prendre aussi amusant. Il en était qui, en me rappelant aux rudes contingences de la guerre, remplissaient mon esprit d'une tristesse qui s'exaspérait peut-être plus encore de l'inconstance du destin que de l'implacabilité de l'ennemi. Celui-ci avait du moins de la logique dans sa funeste volonté de recourir à la terreur pour vaincre les peuples libres et les asservir. Le destin, lui, avait l'imbécile, la déconcertante versatilité du vent que l'on voit tantôt rageur, tantôt caressant, ici zéphir, là cyclone ; aussi insouciant des catastrophes qu'il sème que des bienfaits qu'il répand.

M'étant un matin rendu à Garnetot pour y rencontrer *Colibri*, je n'y trouvai que Mme Gresselin, laquelle m'apprit que son mari, à la tête d'une équipe de jeunes gens, explorait la commune à la recherche des corps de parachutistes tués les jours précédents et restés sans sépulture. Au désir d'ensevelir côte à côte, dans le cimetière de Rauville, ces étrangers, ces amis morts pour nous délivrer, se joignait chez Yves Gresselin la volonté de les soustraire à la monstrueuses prolifération des détrousseurs de cadavres.

Le temps était maussade et froid. Un épais « crachin » tissait sur la campagne muette sa ouate grisâtre et liquide, se condensant en gouttelettes le long des branches, d'où elles tombaient silencieusement, comme des larmes. Un vrai temps de Cotentin quand le Cotentin est d'humeur chagrine. J'allais à travers cette déliquescence, la sentant envahir mon cerveau par une sorte d'irréfrénable, de dissolvante capillarité.

Soudain, à un détour du chemin, j'aperçus, venant dans ma direction, un groupe dont l'on n'entendait que le bruit des pas sur le gravier et par intermittences, un grincement aigu de roues protestant à leur façon contre le manque de lubrifiant.

Au milieu du groupe et se suivant deux sortes de camions légers sans ridelles, poussés par deux jeunes gens, ressemblaient

OCTAVE LEGRAND

---

# ENFIN LIBRES !

SOUVENIRS DE LA RÉSISTANCE  
DANS LE COTENTIN

---

*Français, quiconque parmi vous  
participe aux groupes de Résistance  
compromet l'avenir du pays.*

PÉTAIN (28-4-1944)

*Ne prenez pas parti. Ne vous  
mêlez pas des affaires des autres.*

PÉTAIN (Mai 1944)